

MENSBRIDGE & ASSOCIES



NEWSLETTER MENSBRIDGE

Semaine du 11 au 15 mars 2019

- **LA SEMAINE DU BREXIT.**

Ça n'est pas un, mais trois votes que le Parlement britannique aura passés cette semaine :

- il a voté contre l'accord négocié par Theresa May (sans surprises),
- il a voté contre un *no-deal* Brexit,
- il a voté pour délayer la date du fameux Brexit qu'il souhaite voir repousser au 30 juin 2019.

Les marchés européens ont salué, bien que très modestement, ces différents votes. Mais, en réalité, la situation est loin d'être positive, car un éventuel délai de l'échéance du 29 mars 2019 ne peut être voté que par les 27 pays-membres et uniquement à l'unanimité.

Même en admettant que l'Union Européenne n'a aucun intérêt à ne pas accorder ce report, la Commission Européenne souhaiterait savoir concrètement comment le Parlement britannique souhaite l'utiliser, afin d'avoir un accord ratifié et voté à horizon fin juin 2019 ? Et la question serait pertinente !

Theresa May a déjà prévu d'essayer une troisième fois de faire passer son accord, sur un malentendu peut-être ? Le fait est qu'il y a peu de chance de voir le Parlement changer d'avis après deux rejets flagrants.

Retour donc au banc des négociations ? La position de la Commission Européenne étant que les négociations ont déjà duré deux ans et que cela suffit, le cas d'une renégociation sur le fameux *backstop* irlandais paraît aujourd'hui fort peu probable.

Un délai oui, mais pourquoi faire ?

- **UN BON INDICATEUR NE FAIT PAS DE MAL !**

Après une succession de mauvaises nouvelles, un indicateur économique positif fait du bien. Il s'agit ici de la production industrielle dans la zone Euro qui, après une contraction de 0.9 % en décembre 2018, s'offre une hausse de 1.4 % en janvier 2019 (donnée mensuelle).

- **LES EMERGENTS REDEVIENNENT LA COQUELUCHE DES INVESTISSEURS.**

Avec des perspectives de taux encore bas pendant une bonne période en Europe et Outre-Atlantique, les investisseurs recherchent à nouveau les rendements proposés par la dette émergente ce qui peut être dangereux.

A titre d'exemple, l'Equateur a à de nombreuses reprises fait défaut à sa dette. La dernière fois qu'un de ses emprunts a été repayé en totalité, c'était en 2015 ...